

La
Swingin'
compagnie

Swingin' in the Rain



LA SWINGIN' COMPAGNIE présente sa première création *Swingin' in the Rain*

Swingin' in the Rain : une relecture contemporaine du film musical *Singin' in the Rain*, ou l'histoire de *Singin' in the Rain* transposée à la danse...

Note d'intention.....	3
Projet artistique.....	4
Le son : fil rouge de <i>Singin' in the Rain</i> , idée originelle de la création <i>Swingin' in the Rain</i>	4
Un spectacle, des collaborations.....	4
La création <i>Swingin' in the Rain</i>	5
Présentation de la Compagnie.....	6
Edwige Larralde : à l'origine de La Swingin' Compagnie	6
L'équipe artistique.....	7
Edwige Larralde - Directrice artistique de la Swingin' Compagnie et chorégraphe	7
Dorel Surbeck - Chorégraphe associé pour la création <i>Swingin' in the Rain</i>	8
Marc Locci - Metteur en scène.....	9
Sarah Filc - Danseuse, interprète.....	10
Jérémy Champagne - Danseur, interprète	10
Contacts.....	11

Note d'intention

Quelles que soient nos origines, notre culture, notre parcours, nous avons cette volonté inscrite dans notre patrimoine génétique d'exprimer nos émotions, que ce soit nos passions, nos joies de vivre en tout genre, ou nos chagrins, nos détresses. C'est à travers le langage, à travers les sons, mais aussi et peut-être surtout à travers les corps que nous exprimons ces émotions. Le mouvement s'allie à la parole et l'espace sonore pour devenir une véritable forme d'art : la danse.

« A l'origine était la Danse, et la Danse était dans le Rythme et le Rythme était Danse. Au commencement était le Rythme, tout s'est fait en lui, sans lui rien ne s'est fait. »

Serge Lifar (danseur et chorégraphe français d'origine russe – 1894)

Cette création apparaît comme une expérimentation sur un art percussif, les claquettes américaines, qui a cette magie d'évoquer en chacun de nous un souvenir. Les origines de cette forme d'expression, son histoire à travers les siècles et les continents, sont en lien étroit avec celles de l'Homme. C'est de la musique dans les pieds et il est aussi impossible d'y résister qu'à notre propre humanité car les racines des claquettes sont nos propres racines profondes. Issues des peuples, issues de la rue, elles relient les gens dans un message d'espoir et de vie.

Danser les claquettes et le swing en scandant des rythmes contemporains, c'est rechercher à moderniser ces formes de danse pour les inscrire dans notre l'époque actuelle, et pourquoi pas ouvrir la voie des claquettes du IIIème millénaire ! Ces claquettes modernes constituent un nouveau champ de créativité encore peu exploré, et c'est en partie ici que réside toute l'originalité de notre création: faire découvrir au public une forme d'art encore méconnue et qui mélange les genres, afin de susciter la surprise chez le spectateur.

Swingin' in the Rain raconte une histoire sans fioriture : celle des femmes et des hommes mus par une envie incompressible de danser, mais aussi de dire et de chanter leur aventure humaine à laquelle nous pouvons nous identifier sans complexe. Car ces moments de vie intenses mêlés de passion, d'amour, de fantaisies, de jeunesse insouciante, de poésie, d'intrigues, d'exploits, nous appartiennent à tous.

Edwige Larralde et Dorel Surbeck, Chorégraphes
Marc Locci, Metteur en scène



Projet artistique

Le son : fil rouge de *Singin' in the Rain*, idée originelle de la création *Swingin' in the Rain*

Edwige Larralde, à travers son parcours artistique et chorégraphique s'est passionnée sur l'étendue des corrélations existantes entre les claquettes américaines et les danses swing (lindy hop, charleston, balboa, jazz roots) qui ont cohabité dans les années 1920-1930 à New-York. A travers ses recherches documentaires sur l'histoire de la danse, la chorégraphe s'est plus particulièrement penchée sur l'héritage commun de ces danses. Elle a ainsi découvert que certains pas et motifs chorégraphiques sont identiques (exemple : le Shim Sham) ; à la différence que les claquettes ajoutent une dimension musicale et rythmique grâce au son. Ce qui distingue en effet les claquettes américaines des autres danses swing est



Un spectacle, des collaborations...

La première création de La Swingin' Compagnie s'enrichit du partage de compétences de plusieurs artistes de renom rencontrés au fil du parcours professionnel d'**Edwige Larralde**.

A l'origine d'une proposition artistique, il y a souvent un désir d'expression, une envie de partage.

L'idée de ce spectacle vient d'une soif de collaboration avec un chorégraphe, Dorel Surbeck, et un metteur en scène, **Marc Locci**.

Swingin' in the Rain lui donne l'occasion en s'associant avec le premier de mettre au service de cette création leur passion commune pour les claquettes et les danses swing. Leurs multiples partages scéniques depuis 2006 font de leur duo une coopération riche et inventive. Artistiquement,

l'élément percussif qui ajoute une palette infinie de sons aux simples mouvements dansés.

Suite à cette constatation la chorégraphe s'est investie dans une démarche d'écriture scénique. L'idée première étant de développer un spectacle mettant en lumière l'immense richesse des danses swing, avec un focus sur la particularité de l'une d'entre elles : les claquettes américaines. Cet ouvrage lui offre l'occasion de décliner le passage de quelques danses swing, muettes, aux claquettes américaines, sonores, en transposant l'histoire de *Singin' in the Rain* à la danse. Le titre s'est alors imposé de lui-même, ce sera : *Swingin' in the Rain*.

De *Singin' in the Rain* à *Swingin' in the Rain*...

1927. Le cinéma parle. Les voix des acteurs doivent correspondre à leur image sous peine de perdre leur statut de star. Pour le célèbre couple du cinéma muet Donald Lockwood et Lina Lamont, l'avancée technologique de l'arrivée du son au cinéma va bouleverser leur carrière. Pour Lina c'est une catastrophe. Car sous sa belle apparence, elle a un important défaut de prononciation et sa naïveté la rend incapable de reconnaître les déficiences de sa voix. Elle s'obstine à prendre des cours de diction pour finalement accepter l'idée d'Edmond Brown (indéfectible ami d'enfance de Donald Lockwood), d'être doublée par sa rivale, la jolie, intelligente et talentueuse Kathy Selden. *Singin' in the Rain* fait partie de ces films indissociables du mythe de l'âge d'or hollywoodien. Avec le temps, l'œuvre s'est peu à peu inscrite dans l'inconscient collectif. Même chez ceux qui n'ont jamais vu cette comédie musicale, son titre seul suffit à évoquer la séquence où Gene Kelly, submergé de bonheur, bondit à travers les flaques d'eau. *Singin' in the Rain* est devenu le symbole de la comédie musicale hollywoodienne. Elle fait partie de ces œuvres qui peuvent dispenser une joie presque physique, un plaisir communicatif et intense. Ce bonheur est véhiculé tout autant par les textes que par les chorégraphies.

les deux chorégraphes projettent donc leur ambition sur plusieurs tableaux alliant les claquettes américaines aux danses swing.

Afin de coordonner le tout, **Edwige Larralde** fait aussi appel à **Marc Locci** dont l'expérience promet une mise en scène au regard affûté. Cette collaboration naît d'une rencontre en 2010 suite à un projet pour lequel ce dernier signait la mise en scène. Coup de foudre artistique, les chorégraphes et le metteur en scène parlaient déjà de s'associer pour une création future.

Aujourd'hui, **Edwige Larralde**, **Dorel Surbeck** et **Marc Locci** unissent leurs idées afin de donner vie, dans une approche contemporaine, à une relecture libre du film musical emblématique des années 50 : *Singin' in the Rain*.

La création *Swingin' in the Rain*

Chorégraphes et metteur en scène souhaitent donner vie à ce plateau par le biais de quatre artistes, tour à tour comédiens, danseurs et chanteurs qui incarneront les rôles phares de *Swingin' in the Rain*.

Dans une époque où la prise de son fut le virage le plus important de l'histoire du cinéma et du spectacle vivant, un couple de stars des danses swing au firmament de leur carrière, Don et Lina, est contraint de « sonoriser » ses danses au risque de se retrouver au second plan dans les attentes d'un public, avide de nouveautés, qui suit les tendances. Alors que Don y arrive sans trop de difficultés grâce à l'expérience qu'il a acquis avec son ami d'enfance Edmond, il s'agit d'une toute autre histoire pour Lina. Le quatrième personnage et professeur de « diction/claquettes », Kathy, deviendra la doublure son de Lina et de fil en aiguille la partenaire de Don.

De ce postulat vont naître toutes sortes d'intrigues, de complots, de jalousies croisées, emportant les personnages principaux dans un tourbillon frénétique de quiproquos invraisemblables auxquels même les musiciens seront mêlés et n'en sortiront peut-être pas indemnes.

Parti pris gestuel

A travers la création *Swingin' in the Rain*, **Edwige Larralde** et **Dorel Surbeck** projettent de développer un langage gestuel réactualisé. Leurs recherches chorégraphiques s'orientent vers une relecture contemporaine des danses swing des années 1920-1930 afin de les inscrire dans l'époque actuelle et de leur donner une identité propre.

Le mouvement, les déplacements, toute la gestuelle des danseurs viennent compléter le discours du « musicien - danseur » de claquettes, le libérant ainsi de la traditionnelle position statique.

Rythme

Le rythme - des claquettes - est le point de départ du propos des chorégraphes. La danse à claquettes trouve son originalité dans la combinaison de mouvements dansés et de rythmes percussifs. Les deux ingrédients majeurs de cet art en sont bien sûr le rythme et le mouvement et leur dosage nous donne une infinité de discours.

Le rythme est pour eux un outil chorégraphique qui, tout en jouant un rôle prépondérant, laisse une part de liberté importante au développement scénique et gestuel.

Loin d'être une contrainte, le rythme est une nouvelle dimension à l'expression chorégraphique. Ajouté aux techniques des danses contemporaines, le rythme enrichit l'art des claquettes par un discours sans parole, mais accessible universellement car il est le point originel de toute communication.

Musicalité

L'univers sonore sera orchestré en live par trois musiciens. Le répertoire s'articulera à la fois autour

d'une recherche sur l'arrangement des standards de *Singin' in the Rain* et de compositions originales.

Et parce que chorégraphes et metteur en scène n'envisagent pas la musique comme un simple support à la danse, ils choisissent d'intégrer physiquement les musiciens, en les associant aux mouvements dansés ou aux images fixes.

Organisation dans l'espace

Edwige Larralde, **Dorel Surbeck** et **Marc Locci** misent sur l'absence volontaire de décors traditionnels pour laisser place à l'imaginaire. Seuls deux parallélogrammes de part et d'autre de la scène serviront à la scénographie pour illustrer une scène de théâtre, une loge, un milieu urbain...

Ces deux éléments mobiles se déplaceront au fur et à mesure de l'action pour servir la danse qui est l'art de l'élévation.

Comme dans toute création scénique, la lumière est à la mise en scène un partenaire essentiel et incontournable. Elle est l'habillage final pour sublimer l'intrigue : l'idée est de concevoir le plateau à travers une approche graphique en noir et blanc pour dévoiler une sensation de film muet. Puis, au fur et à mesure du spectacle, les costumes se coloriseront ainsi que l'espace de jeu et de danse afin de symboliser le passage d'une époque à une autre.



Présentation de la Compagnie

Jeune compagnie de spectacle vivant, *La Swingin' Compagnie* a pour particularité la sensibilisation des publics aux danses swing, et notamment aux claquettes américaines. Dans une vision contemporaine de cet outil chorégraphique, **Edwige Larralde**, chorégraphe, souhaite à travers ses créations développer un langage réactualisé de cet univers artistique. Plus largement, l'association qui porte la compagnie s'engage sur la création, la production, et la diffusion de spectacles vivants.

Les valeurs fondatrices de la compagnie s'appuient sur le partage, la collaboration et la transmission afin que chaque création soit synonyme d'expression, de communication et de plaisir.

La Swingin' Compagnie a donc été créée en juin 2012 dans la perspective de proposer des productions portées par l'expérience et le regard aiguisé d'**Edwige Larralde**.



Edwige Larralde : à l'origine de La Swingin' Compagnie

Edwige Larralde, à 24 ans, s'impose déjà comme une artiste confirmée, forte de plus de dix années d'expérience scénique à travers l'Europe, les Etats-Unis et l'Asie Centrale.

Chorégraphe et danseuse aux multiples talents, elle a su diversifier sa pratique pour servir sa passion première : les claquettes. Convaincue de l'importance de l'apprentissage de diverses techniques, enrichissantes et complémentaires pour ses interprétations et ses propres créations, elle s'est formée à la danse classique, jazz, contemporaine, ainsi qu'aux danses de couple swing comme le lindy hop, le charleston, le west coast swing...

Ne souhaitant pas se cantonner à la seule expression du corps, elle est également comédienne et chanteuse. De part sa pluridisciplinarité, elle est sollicitée pour se produire dans des pièces de théâtre musical et dans des films où elle allie la comédie, le chant et la danse.

La Swingin' Compagnie est pour **Edwige Larralde** l'opportunité de partager sa passion de la scène en développant des projets réunissant des artistes qui lui ressemblent. Son objectif est de pouvoir laisser libre cours à son inventivité sur toutes les étapes du processus de création et défendre ainsi des choix artistiques auxquels elle croit.

Elle a à cœur pour sa compagnie de s'entourer tant artistiquement qu'administrativement de personnes avec qui elle partage des valeurs communes, des liens humains et une expertise professionnelle.

A travers la création du spectacle *Swingin' in the Rain*, la chorégraphe souhaite faire connaître ou faire redécouvrir aux publics des disciplines encore peu développées en France, les claquettes américaines et plus généralement les danses swing, en dévoilant une image dépoussiérée et modernisée de ces disciplines.



L'équipe artistique

Edwige Larralde – Directrice artistique de la Swingin' Compagnie et chorégraphe

Rôle de Kathy



Edwige Larralde est aujourd'hui une artiste complète à la croisée des arts vivants : danse, théâtre et chant.

Elle découvre le monde artistique par la danse, et ses premiers amours sont les claquettes. Danse intimement et fondamentalement liée au rythme, celle-ci la passionne dès ses premières frappes. Si elle se perfectionne en claquettes, **Edwige Larralde**, avide de découvertes, se forme aussi à d'autres techniques pour toujours améliorer sa gestuelle (Danse classique et contemporaine - Conservatoire de Pau / danse contemporaine et jazz - James Carlès Toulouse / CND Paris / obtention de son Examen d'Aptitude Technique en danse jazz en 2012).

Les claquettes lui ouvrent les portes de la scène à l'âge de quatorze ans avec le spectacle *Une nuit au Cotton Club (2002-2007)* dans lequel elle découvre les danses swing et le plaisir de l'improvisation sur scène avec l'orchestre live le *Saint Louis Big Band*. Nouvelle passion, les danses swing ne la quitteront plus. Prise par le virus de la scène, de nouvelles opportunités se présentent avec la *Martin's Tap Dance Company*. Cette dernière, basée en Suisse, menée par Fabrice Martin (quadruple champion du monde de la discipline), est la plus grande compagnie d'Europe de claquettes. Elle tourne dès lors avec deux créations qui font le tour de la France et de l'Europe - *Clak-Son* et *Box-Son (2004-2005 et 2006-2010)*. A partir de **2010**, elle se produit dans *Shoebiz* qui rencontre un vif succès dans tout l'hexagone, mais également en Belgique et aux Pays-Bas, avec une tournée de plus de cent quatre-vingt dates.

Dès lors les spectacles s'enchaînent mais ne se ressemblent pas. Elle est engagée pour une tournée internationale lors d'un spectacle réunissant sur scène les plus grands artistes du monde des claquettes avec le show *Tap Reloaded*. Après l'Europe (Malte, Stuttgart, Vienne), **Edwige Larralde** traverse la Russie de Moscou à Vladivostok en passant entre autres par Chita et Novosibirsk pour le spectacle *Clak-Clak-Clok* avec un trio jazz live. Et pour continuer avec l'Asie Centrale, elle danse pour le Président du Kazakhstan, aux côtés de Patrick Bruel, Natasha Saint Pier et Elodie Frégé. Au fil de ce périple, son aventure avec *Le Saint Louis Big Band* s'est toujours enrichie grâce à différentes collaborations, et notamment autour de *Harlem-Paris Memories*, qui réunit vingt-quatre artistes sur scène, et pour lequel elle chorégraphie les claquettes.

Si son expérience sur scène est indéniable, **Edwige Larralde** a aussi s'imprégner de l'influence et de l'expertise de nombreux professeurs de renom tant en Europe (Fabien Ruiz, Victor Cuno, Fabrice Martin, Guillem Alonso, Leela et Sarah Petronio...) qu'aux Etats-Unis (Savion Glover, Jason Samuels Smith, Derick K. Grant, Dormishia Sumbry Edwards, Melinda Sullivan, Jared Grimes, Barbara Duffy, Gil Stroming, et Brenda Buffalino).

Sa technique et sa rythmique s'améliorant à chaque étape, elle se lance dans la compétition en **2007**. D'abord nationale, où elle décroche le titre de *Championne de France en solo femme* ; ce qui lui ouvre les portes des Mondiaux durant lesquels elle remporte le 5ème titre. Elle remet ses titres nationaux en jeu en **2009**, et les remporte pour la seconde fois, aussi bien en solo femme qu'en duo.

Edwige Larralde ne se présentera cependant pas aux Mondiaux de cette même année, et pour cause, elle vient de décrocher le rôle titre du spectacle à succès du Théâtre de Paris, *Les Aventures de Pinocchio* - spectacle dans lequel elle complète sa danse par la comédie et le chant. Sur cette dernière discipline, elle est épaulée par Raymonde Viret qui devient par la suite son professeur de chant.

Nouvelle (r)évolution, **Edwige Larralde** s'éprend à mélanger les arts vivants, et ceci la pousse vers le cinéma, d'abord d'auteur avec Otar Iosseliani pour qui elle signe la chorégraphie claquettes du film *Chantrapas* en **2010**, puis en **2011** pour le petit écran avec le film musical *La Nouvelle Blanche-Neige* sur France 2 de Laurent Bénégui dans le rôle d'une institutrice. Elle se produit également dans *La R'vue de Genève*, tour à tour comédienne, chanteuse et danseuse.

Enfin, on peut la voir dans des émissions télévisuelles telles que *Le Plus Grand Cabaret Du Monde* ou le journal de 20h de TF1, ainsi que dans des clips et des films institutionnels en tant que comédienne.

Dorel Surbeck – Chorégraphe associé pour la création *Swingin' in the Rain*

Rôle de Don



A 27 ans, **Dorel Surbeck** est un amoureux de la scène. Il y trouve dès son plus jeune âge un plaisir, et le partage inconditionnel avec le public. Il commence très tôt les claquettes, et n'aura dès lors de cesse de taper du pied partout où il pose ses chaussures. Conscient que cette discipline est un outil d'expression complet et complexe, il diversifie ses années d'apprentissage par d'autres styles de danses comme la danse jazz, le classique, mais aussi les danses sportives, puis le ragga et finalement le lindy hop.

Danseur pluridisciplinaire et compétiteur dans l'âme, il est propulsé dès ses premiers championnats nationaux (Suisse) à la plus haute marche du podium. **Dorel Surbeck** est alors âgé de 9 ans, et se permet de rêver au podium d'un championnat mondial dans les années qui suivront. Et avec raison car, en juillet 1999, il remporte en duo avec son frère Costel la plus haute distinction de cette discipline. Il continue ses prouesses compétitives en diversifiant les catégories et remporte en duo les Mondiaux de 1999, 2004, 2005, 2006, 2007 et 2009, ainsi qu'en trio ceux de 2006, 2007, 2009, et finalement en groupe ceux de 2004, 2005, 2006 et 2007.

Avec ces titres en poche, les portes de nombreux spectacles s'ouvrent à lui dès **2002** comme *Movie Dance* à Lausanne en Suisse, puis *Break The Floor* à Broadway - New York City en **2003** et **2004**. **Dorel Surbeck** enchaîne avec les tournées françaises de *Clak-Son* (2005-2007) et *Box-Son* (2006-2010) de la Martin's Tap Dance Cie. Chaque année depuis **2009**, il est invité pour le show *Tap Reloaded* qui réunit sur scène les plus grands danseurs de cet art percussif pour une tournée internationale passant par Vienne, Zurich, Stuttgart, mais aussi Graz et Malte. En 2010, **Dorel Surbeck** part en Russie avec le spectacle *Clik-Clak-Clok* qui se jouera à guichets fermés de Moscou à Vladivostok. Quand il n'est pas en tournée, il est invité à parcourir l'Europe et le Moyen-Orient pour danser lors d'événement prestigieux (Koweït City / Qatar / J.O. 2006 - Turin).

Dorel Surbeck est à l'aise sur scène comme sur les plateaux d'émissions télévisuelles, tant dans son pays natal, la Suisse (TSR1), qu'en France (Incroyable Talent – M6, Le Plus Grand Cabaret du Monde - Fr2, Journal de 20H - TF1) ou encore en République Tchèque (Česká Televize).

Fort de son expérience scénique, et mûr par son envie d'exprimer sa créativité, **Dorel Surbeck** signe lors de sa vingtième année sa première création chorégraphique pour le spectacle *Tête A Clac* qu'il présente en Suisse en **2004**. Début d'une belle aventure puisqu'il enchaîne avec *Autant en Emporte le Temps* en **2005** toujours en Suisse, avant de poursuivre trois ans plus tard avec le spectacle *Shoebiz*. Spectacle encensé par la critique internationale et le public, dont il signe les chorégraphies ainsi que l'idée originale avec Fabrice Martin et Costel Surbeck. Après une tournée en France, mais également en Belgique et aux Pays-Bas, *Shoebiz* est le premier spectacle purement claquettes à s'imposer pour plus de quarante représentations dans un théâtre parisien. Début **2012**, il réitère avec une nouvelle production *Clap* qui commence sa tournée française et européenne.

Marc Locci – Metteur en scène

Marc Locci débute dans les années 1980 comme comédien - chanteur au music-hall et se perfectionne aux côtés de François-Xavier Hoffmann, professeur de théâtre, assistant de Francis Huster. Jérôme Savary le pousse à mêler les genres en lui proposant des acrobaties dans son ouverture du *Barbier de Séville*, puis il enchaîne différents rôles au théâtre sous la direction de Roger Planchon (TNP de Villerbanne, Alexandre Lang - Comédie Française, Thomas Ostermeier (festival d'Avignon - In). Une envie de se frotter au spectacle solo lui fait adapter *La Légendes des Siècles* de Victor Hugo qu'il donne au théâtre du Ranelagh à Paris. **Marc Locci** décide de suivre parallèlement une formation de cascadeur pour le théâtre, la télévision et le cinéma. Il réalise une série de courts-métrages dont un qui sera récompensé au festival de la vidéothèque de Paris en 1992. Il signe en **2004** sa première mise en scène avec *Cinq de cœur - quintet vocal*, à la Comédie Caumartin à Paris. Il devient leur metteur en scène et apporte à leur répertoire la chorégraphie. Il partage depuis dix ans le succès du quintet en tournée et reste à ce jour le metteur en scène référent de leurs projets de spectacles. Il poursuit son travail de metteur en scène avec le groupe de rock nantais *Les Petites Affaires*. Un goût prononcé pour le son et le bruitage l'incite à s'afficher comme conteur bruiteur en adaptant très librement les Contes de Grimm et Andersen. Il a récemment inspiré Isabelle Dauval pour mourir de rire aux côtés de José Garcia dans son long métrage *Rires et Châtiments*. Emma la Clown lui propose un rôle dans sa création de *Cascadeurs Tragiques*.

La scène commence alors à lui manquer et ne souhaitant pas s'éloigner de la musique, il décide d'écrire un spectacle d'humour musical dans lequel il s'inscrit en qualité de comédien. *Silence on répète*, à l'initiative de la création de la compagnie de théâtre *La Bande Originale*, devient alors son projet phare.

En **2008**, **Marc Locci** met en scène un projet qui réunit une dizaine de musiciens issus des orchestres philharmoniques de Strasbourg, Nancy et Metz. L'ensemble *Namestra* voit le jour et se produit à travers la France.

Du théâtre au cinéma, il n'y a pas qu'un pas, et le réalisateur Akim Isker lui propose un rôle dans son long métrage *La Planque* sortie sur les écrans en **2010**.

Sous la houlette de la chef de chœur Catherine Simon Pietri de l'ensemble *Sequenza 93*, il coordonne en **2011** le mouvement scénique de son ensemble vocal contemporain pour le festival de musique de Vaison la Romaine.

Du music hall de Chaplin à la poésie corporelle de Buster Keaton, en passant par la folie des Marx Brothers et la douce naïveté de Laurel et Hardy, le geste, la voix, la gestion du corps dans l'espace et l'équilibre de plateau ont toujours été ses références de travail.

Aujourd'hui, son parcours de metteur en scène le mène sur la création *Swingin' in the Rain* dans laquelle il pourra exprimer son goût pour la transdisciplinarité des arts qui fait que le spectacle reste vivant.

Artistes interprètes

Sarah Filc – Danseuse, interprète

Rôle de Lina



Danseuse et comédienne originaire de Pau, **Sarah Filc** assouvit sa passion de la comédie musicale sur les scènes parisiennes. On la retrouve dès **2003** dans différentes productions de Jérôme Savary, tout d'abord *Zazou* à l'Opéra Comique, aux Folies Bergères et en tournée en France, puis dans *Les Contes d'Hoffmann* à Paris-Bercy. En **2006**, elle endosse le rôle de La Plume dans le spectacle musical *Peter Pan* de Guy Grimberg au Théâtre des Variétés (Paris), rôle qui ne la quitte plus. En effet, après six années de représentations, elle joue toujours dans ce même spectacle au Théâtre Bobino (Paris) pour la saison **2012-2013**. Issue d'une famille de danseurs, **Sarah Filc** se forme dès son plus jeune âge aux danses swing ainsi qu'au jazz, au contemporain et au hip hop. Elle étudie en parallèle durant dix ans les arts du cirque, et se spécialise en trapèze, acrobaties et jonglerie. Une fois arrivée à Paris, elle continue de se perfectionner et complète sa formation par des cours de théâtre à l'école Périmony. Grande habituée des plateaux de télévision, elle se produit dès 2001 dans les émissions La Chance aux Chansons et Chanter la Vie animées par Pascal Sevrans sur France 2. Elle participe en tant que demi-finaliste au concours Dancing Show animé par Anthony Kavanagh, puis récemment dans La Meilleure Danse sur M6. Enfin, avec la compagnie britannique SwingXtreme, qu'elle intègre en 2007, elle danse dans différentes émissions sur Channel 4, BBCI ou encore IVTI pour Britain Got Talent.

L'expérience *Swingin' in the Rain* dans le rôle de Lina va lui permettre de combiner ses atouts, et qui sait, peut-être s'essaiera-t-elle aux claquettes ?

Jérémy Champagne – Danseur, interprète

Rôle d'Edmond



Jérémy Champagne, tout à la fois chanteur, compositeur et claquetteur, est avant tout un artiste polyvalent reconnu par ses pairs dans toute l'Europe. Il est repéré en **2004** par Jérôme Savary pour la comédie musicale *Zazou* à l'Opéra Comique de Paris, suivi des *Contes d'Hoffmann* à Bercy. Il rejoint la compagnie de claquettes très renommée Martin's Tap Dance Cie pour les spectacles *Clak-Son* (2004-2005) et *Box-Son* (2006-2010) pour les tournées françaises et européennes. Entre deux interprétations, **Jérémy Champagne** compose les musiques pour le spectacle *Le Chant De Coton* (2007) puis pour *Pinocchio le Musical* (2009). Ses rôles et sa passion pour la scène le mènent à combiner ses atouts, et il chante tout en dansant lors des représentations de *Le Fabuleux Noël d'Amélie* (2007-2009) aux Folies Bergères et à l'Olympia de Paris. Alors qu'il intègre en **2011** *Tap Factory* pour une tournée européenne, puis *Lalala Gershwin* en **2012** à l'international (Compagnie Montalvo-

Hervieu), **Jérémy Champagne** est finaliste de l'émission télévisuelle (M6) You Can Dance. Le monde électro sollicite également ses talents notamment Bob Sinclar dont il est la doublure et le chorégraphe pour le clip *Groupie*.

Dans *Swingin' in the Rain*, il renoue avec le spectacle musical et met tout son brio au service du personnage d'Edmond.

Musiciens: distribution en cours

Contacts

Edwige Larralde - Directrice artistique

edwige.larralde@gmail.com

+33 6 52 05 86 27

Clémentine Lassalle - Présidente

clementine.lassalle@gmail.com

+33 6 24 05 73 45

Camille Gillet - Trésorière

gillet.camille@gmail.com

+33 6 86 79 06 25

Fanny Hauguel - Secrétaire

hauguefanny@hotmail.fr

+33 6 77 13 79 13



Si la danse peut être muette, qu'en est-il des claquettes ?

Illustrations : Flore Beaudelin

Photographies : Clotilde Izart